

# Races de pin sylvestre

Autor(en): **J.P.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **88 (1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.11.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-784917>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

buts : l'art du premier est le complément nécessaire de l'art du second. Il faut donc honorer comme il convient le travail du bûcheron, qui sait subordonner son profit immédiat au bien et à l'avenir de la forêt, reconnaître et récompenser ses mérites.

*H. By.*

---

### **Races de pin sylvestre.**

Le Dr. E. Hess a publié au « Journal forestier » (1933, pages 269—277), sous le titre « Races de pin et bris de neige », une étude des plus intéressantes sur la question du pin sylvestre. Cette essence est représentée chez nous par plusieurs races, fort différentes les unes des autres, et livrant des produits de qualité très variable. Très souvent bien au-dessous des produits étrangers. Et, comme nous sommes gens fort difficiles et parfois adeptes du principe du moindre effort, nous nous servons de pin étranger et nous nous consolons en constatant que notre pays ne peut pas livrer la qualité nécessaire à nos exigences ! Conclusion : la culture du pin n'est pas intéressante chez nous.

Conclusion hâtive, que démentent les faits : partout, dans nos peuplements plus ou moins bienvenants de pin on trouve, ça et là, quelques exemplaires droits, à fine écorce, à fil rectiligne, au fût soutenu, dont les produits sont recherchés par les mêmes scieurs, qui utilisent et vantent le « pin de Pologne ». Il nous souvient, par exemple, d'une belle bille de pin de 14 m de long vendue, peu avant la crise, par la commune de Boudry au prix de 70 fr. le mètre cube. Il semble bien qu'il y ait tout de même quelque chose à faire avec cette essence.

Ce ne sera pas facile. Comment préparer une nouvelle génération de pin de race « noble », pour reprendre le terme de Hickel ? Les beaux exemplaires en état de fructifier maintenant sont peu fréquents, ils sont souvent noyés dans une masse d'arbres de qualité moyenne ou même très inférieure, tous en état de fructification. La masse des graines de races inférieures, les croisements avec les pieds de bonne race, rendront difficile la dissémination des authentiques descendants de la race noble.

Et, plus tard, comment reconnaître, dans les semis, ces descendants espérés de leurs congénères indésirables ? Ils ne possèdent ni « pédigree », ni album photographique de famille. Quels

seront leurs signes distinctifs, au moment des premiers nettoie-  
ments ?

Un problème dont, pour ma part, je ne connais pas la solu-  
tion. Est-elle connue ?

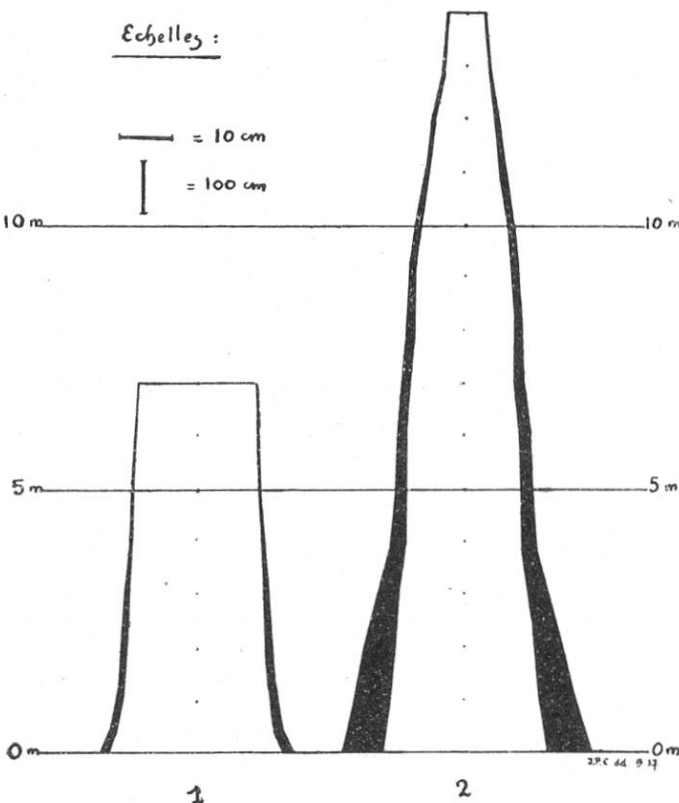
L'occasion d'une coupe dans un peuplement de pin, dans la  
partie inférieure des forêts de la commune de Bevaix (div. 1),  
m'a permis de faire des constatations intéressantes touchant  
l'épaisseur de l'écorce, critère extérieur et facilement visible de

la qualité du bois. Il existe  
des différences si considé-  
rables qu'elles paraissent  
presque impossibles !

Le graphique ci-contre  
est le relevé de l'analyse  
de deux arbres exploités,  
ayant crû à quelque 30 m  
de distance l'un de l'autre.  
Le dessin se passe de longs  
commentaires.

L'épaisseur de l'écorce  
est respectivement de 1 cm  
et 6,5 cm, à 1,30 m et de  
0,5 cm et 2,5 cm, à 7 m  
au-dessus du sol.

Pour les plots de base  
de 7 m, la proportion du  
volume de l'écorce par rap-  
port au volume total est de



Epaisseur de l'écorce du pin sylvestre.

1: Race noble. 2: Race inférieure.

12,4 % pour le n° 1 et 50,1 % pour le n° 2. Ce dernier a donc  
fourni, pendant sa vie, dans sa bille inférieure, un volume d'écorce  
supérieur à celui du bois !

A noter aussi la forme soutenue du n° 1, en opposition avec  
la forme conique du n° 2.

Bien que ces indications soient très sommaires, et qu'une  
étude plus approfondie de la question serait utile, il m'a semblé  
intéressant de soumettre aux lecteurs du Journal forestier suisse  
cette illustration assez frappante de l'article de M. Hess.

J. P. C.